

# • Pour la Corse et pour la France, • une démocratie politique • et sociale vraiment neuve

**D**ans ce nouveau siècle, aussi inégalitaire que le précédent mais aussi riche de réalisations possibles, la volonté de modifier les règles du jeu de la démocratie est profondément partagée par les Mutuelles de France. La mutualité, le plus important mouvement social volontairement organisé, notamment en Corse, ne se tient pas et ne se tiendra pas hors de ce débat, ni hors des constructions qui vont naître.

Aucune des institutions actuelles n'a démontré qu'elle était à la hauteur des exigences et des promesses de notre temps. Pour les Mutuelles de France, il est certain que la démocratisation des institutions et l'autonomisation des acteurs doivent concerner tout autant le politique que l'économique, le social, le culturel et l'éducatif. Car, si l'insularité avive tous les effets négatifs de la concentration des pouvoirs et de la dépossession, ce qui se déroule actuellement en France, en Europe et dans le monde ne s'arrête pas au problème spécifique de l'insularité.

On le voit bien avec les nouvelles règles du jeu à instituer entre la politique et le social, à partir de la crise de l'Unedic, et plus globalement de celle du « paritarisme », de l'assurance maladie et de ce que l'on nomme par antiphrase la « démocratie sociale ».

Ce n'est pas vouloir rendre encore plus complexe la question Corse que d'aborder, au moment où la République française se met enfin institutionnellement en mouvement, la question de la démocratie sanitaire et sociale au niveau national et en Corse même. C'est, au contraire, prétendre la simplifier, la saisir vraiment en toutes ses dimensions, sans penser aucunement que telle ou telle partie du territoire national servirait de « laboratoire ».

Il m'apparaît certain que la force du mouvement mutualiste corse, qui s'est manifestée par une volonté de créativité et d'unité, peut lui permettre de jouer un rôle très original dans la recherche universelle d'une démocratisation multilatérale des institutions qui serait source de paix, de concorde et de développement durable. En effet, comment pourrait-on envisager une vie juste et bonne sans institutions permettant à chaque femme et à chaque homme d'avoir, partout et en pleine solidarité avec chaque autre individu, pleinement prise sur sa vie, sa santé et sa culture. ●

**Daniel Le Scornet**, président  
de la Fédération des mutuelles de  
France

# Forum Bastia 2000

## La santé avant tout

**B**ienvenue dans ce théâtre qui, à travers le temps, a toujours témoigné de la richesse culturelle de notre ville. Nous ne pouvions rêver d'un cadre plus prestigieux pour donner toute sa dimension à une manifestation dont l'ampleur et la portée reposent essentiellement sur votre engagement et votre soutien.

Engagement, tout d'abord, de l'ensemble des Mutuelles de France, qui se traduit par la présence du président des Mutuelles de France, Daniel Le Scornet, de son secrétaire général, Jean-Paul Panzani, du président des Mutuelles de Provence, Thierry Marque, et de la présidente de la Mutuelle varoise, Marie-Christine Guiseppi. Soutien précieux, également, de la part des collectivités locales et territoriales, réaffirmé par la présence du maire de la ville de Bastia, Emile Zuccarelli, et du représentant du président du conseil général de la Haute-Corse, Jean-Baptiste Raffalli.

Sans oublier le travail intense fourni par l'ensemble des administrateurs et du personnel de la Mutuelle familiale de la Corse ainsi que la collaboration de nos amis de *Viva Magazine*.

A vous tous qui avez cru en ce projet, merci d'être là aujourd'hui pour vous associer au Forum Bastia 2000, première grande manifestation mutualiste organisée en Corse, qui a pour ambition d'ouvrir un véritable débat sur les enjeux de la santé. Dans l'Antiquité, le forum était une place de Rome où le peuple s'assemblait. Il était le centre de la vie publique, le lieu où se jouait la destinée d'une communauté. A nous maintenant, à l'occasion de ce forum de l'an 2000, de jouer pleinement notre rôle de citoyen. A nous d'imaginer et de construire un projet de santé qui prenne réellement en compte les difficultés des gens à se soigner. A nous de faire de ce Forum Bastia 2000 un rendez-vous au devenir incontournable, un creuset d'où naîtra demain une Méditerranée solidaire. ●



**Dominique Fusella**, président  
de la Mutuelle familiale de la Corse

ÉMILE ZUCCARELLI, maire de Bastia

**C'**est avec plaisir que la ville de Bastia accueille cet événement de portée régionale et nationale sous le signe de la Mutuelle familiale de la Corse. Je soulignerai la vigueur des Mutuelles de France et la place du mouvement mutualiste dans l'accès aux soins, la démocratie sociale et l'expression générale de la solidarité. Comme vous l'avez indiqué dans votre éditorial, la mutualité est le plus important mouvement social volontaire-

ment organisé et, en Corse particulièrement, il a su faire preuve de créativité. Aussi, nous entendons participer activement aux grands débats nationaux et assumer plus particulièrement notre responsabilité sur les questions de démocratie sanitaire et sociale. Aujourd'hui, nous nous sentons concernés par les sujets essentiels que vous allez aborder: la Cmu, l'organisation du système de santé en Corse et la démocratie locale.

**A**u nom du président Paul Giacobbi, je vous souhaite la bienvenue en Haute-Corse à l'occasion de cette grande manifestation régionale qui va traiter des enjeux de la politique de santé.

Tout d'abord, je salue les mutuelles, partenaires de l'action sanitaire et sociale du département, pour les missions qu'elles remplissent dans l'accueil et l'hébergement des enfants en difficulté (pouponnière, Belvédère, Fleur de mai), dans l'intervention des aides ménagères (au travers d'une association issue du mouvement mutualiste Aïutu e Solidarita) et dans l'accès aux soins des plus démunis.

Jean-Baptiste Raffalli,  
représentant du président du  
conseil général de la Haute-Corse

En Corse, comme ailleurs, les habitants souffrent de nombreux maux, mais on relève un manque de moyens pour une population vieillissante dont les repères culturels ont subi une révolution importante (dispersion des familles, désertification des villages) :

- un hôpital insuffisamment doté,
- une couverture sanitaire qui ne tient pas compte des pics saisonniers, même si des efforts sont enregistrés,



- ▶▶ – des distances qui engendrent des trajets longs, coûteux et dangereux dans un contexte réglementaire complexe et souvent mal adapté,
  - un refus de l'Etat de financer de nouvelles créations d'établissements pour personnes âgées dépendantes,
  - une Cmu qui « oublie » de mutualiser les habitants qui perçoivent les *minima sociaux*.

Instruits par l'expérience des autres départements, nous avons commencé à mettre en place des mesures propres à répondre aux difficultés de nos concitoyens. Nos maîtres mots sont « protéger, insérer, prévenir », parce que nous avons le devoir de protéger les plus fragiles dans la continuité de notre culture, ce qui nous a longtemps permis de nous appuyer sur la solidarité de proximité. Partout où elle existe encore, nous devons lui donner les moyens de se maintenir, voire de se renforcer. Nous devons également développer notre capacité à insérer, défi majeur pour notre société, synonyme de dignité retrouvée. Tous ces efforts seraient vains si nous ne développons pas une politique de prévention, en donnant par exemple un second souffle à la protection maternelle et infantile pour, notamment, prévenir les interruptions volontaires de grossesse.



Proche des usagers, transversale pour avoir une vision globale des problèmes rencontrés, notre action sociale doit être pluridisciplinaire et ouverte sur l'extérieur dans un secteur d'intervention largement partagé avec les communes, les services de l'Etat et le monde associatif.

Je voudrais ici remercier et rendre hommage aux femmes et aux hommes qui remplissent quotidiennement ces missions, particulièrement à l'ensemble des agents de la Direction des interventions sociales et sanitaires (Diss), disponibles et dévoués. ●

Message adressé par JEAN BAGGIONI, président du Conseil exécutif de Corse

**T**out d'abord, je regrette de ne pouvoir participer à l'ouverture de vos travaux. Je tiens néanmoins à vous dire tout l'intérêt que je porte à votre manifestation qui, à travers un programme riche et varié, a pour objectif principal d'ouvrir un vrai débat sur les enjeux de la santé. La collectivité territoriale de Corse a répondu favorablement à votre sollicitation pour l'organisation de cette manifestation, car elle est parfaitement consciente de la qualité du travail accom-

pli par la Mutuelle familiale de la Corse, de sa bonne implantation sur l'ensemble de la région ainsi que de la qualité des prestations rendues à vos nombreux adhérents et bénéficiaires.

Je tenais à vous adresser ce message de soutien ainsi qu'un amical salut à l'ensemble des participants de ce forum qui, j'en suis persuadé, connaîtra une pleine réussite.



**J**e remercie Messieurs les présidents de ne pas s'être limités à des paroles de circonstance. Si les Mutuelles de France ont choisi de tenir ici ce forum, ce n'est pas par goût de l'exotisme mais à cause d'une vision centrale des choses. En effet, s'il existe des marges, de géographie et d'organisation, elles sont au cœur des débats institutionnels. Ainsi, concernant la mise en œuvre de la Cmu, vous êtes un

**Daniel Le Scornet**, président  
de la Fédération des mutuelles de  
France

exemple pour les autres régions puisque les différentes structures concernées coopèrent depuis longtemps.

En Corse, le mouvement mutualiste rassemble plus de 50 % de la population du fait de votre tradition d'unité et de votre capacité à rassembler les différentes familles. Pour tirer le système de santé vers la prévention des risques, la participation des populations est indispensable. Cette démarche, la mutualité l'a déjà engagée, et je souhaite que le regroupement d'aujourd'hui démontre à tous combien la démocratie sanitaire et sociale est un enjeu essentiel. ●